

29C Alors je me souviens.

C'est fini, aujourd'hui je le sais, de ma vie lent' ment tu disparaiss.
C'est fini, abolis, les regrets, tu t'en fous de crever nos projets.
C'est fini, aujourd'hui je le sens, et le ton que tu as, me parlant,
Me rappelle', me ramène' au vieux temps, où tu disais m'aimer pour longtemps.

Alors je me souviens.
De nos mots doux, de nos caresses, de ces gestes pleins de tendresse',
Que l'on partageait comme' des fous.
Alors je me souviens,
De nos fuites sur quelque tristesse, de ces jeux qui jamais ne blessent,
L'amour qui était entre nous.

T'es partie, en langage s-m-s, même' déjà que tu m'as remplacé.
C'est fini, je n'y peux rien changer, et là-bas, il t'aide' à oublier.
De la vie, recommence' sans fin, les promesses qui ne tiennent qu'un temps,
Tout va bien, et pourtant un matin, on perd tout, on n' sait même' pas comment.

Alors je me souviens,
De nos mots doux, de nos caresses, de ces gestes plein de tendresse,
Que l'on partageait comme' des fous.
Alors je me souviens
De nos fuites sur quelque tristesse, de ces jeux qui jamais ne blessent,
L'amour qui était entre nous.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr